



Embruns d'eau douce

Avec le village nautique du parc départemental de **l'Île de Monsieur à Sèvres**, l'air marin souffle sur les quais de Seine. Un fleuve, qui s' imagine soudain un nouvel avenir, fait de promenades et de loisirs...

Les mouettes n'en reviennent pas. Venues chercher sur la Seine le dépaysement loin du littoral, les voilà avec un port de plaisance sous le pont de Sèvres ! Du jamais vu de mémoire d'oiseau marin. Depuis l'inauguration de son village nautique en décembre, le parc écologique de l'Île de Monsieur a donné aux berges de Seine les couleurs du large (voir encadré). Une

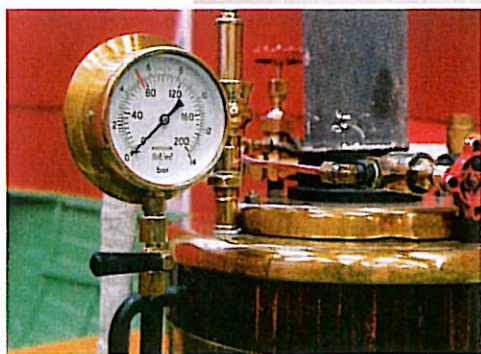
invitation au voyage pour le promeneur sachant prêter l'oreille aux bruits de la vie qui s'y organise...
Choc des marteaux, chuintement des lampes à souder. De tous les clubs hébergés sous



ménage pas ses efforts. Derrière les portes rouges coulissantes, le visiteur découvre un condensé de l'histoire maritime. Au fond de l'atelier, Bruno Martin-Neuville et Jean-Yves Le Guennec s'essaient à la pose de rivets à l'ancienne. Leur patient : *Vigie*, un canot de la police fluviale à coque d'acier de 1905. Gage du sérieux de l'entreprise, il leur a été confié pour restauration par l'association Amerami, qui

tion, dont le nouvel atelier porte le nom. *Lorsque nous nous sommes installés au début des années 1990 dans un ancien entrepôt de Gaz de France sous le pont de Sèvres, nous avons entrepris la construction d'un premier bateau, un Seil, grande prame à voile et avirons autrefois très répandue sur les fleuves français. Puis d'autres amateurs nous ont rejoints, ont apporté avec eux de nouveaux projets de construction. Mais*

Sur 950 m², le Nautique Sèvres dispose d'un garage à bateaux et d'un chantier de construction et de restauration. Voiliers racés ou canots à vapeur aux manomètres chromés (ci-dessous), les amateurs y cultivent leur sens du bricolage et de la débrouille.



les hangars de la base, le Nautique Sèvres se distingue par son activité fébrile.

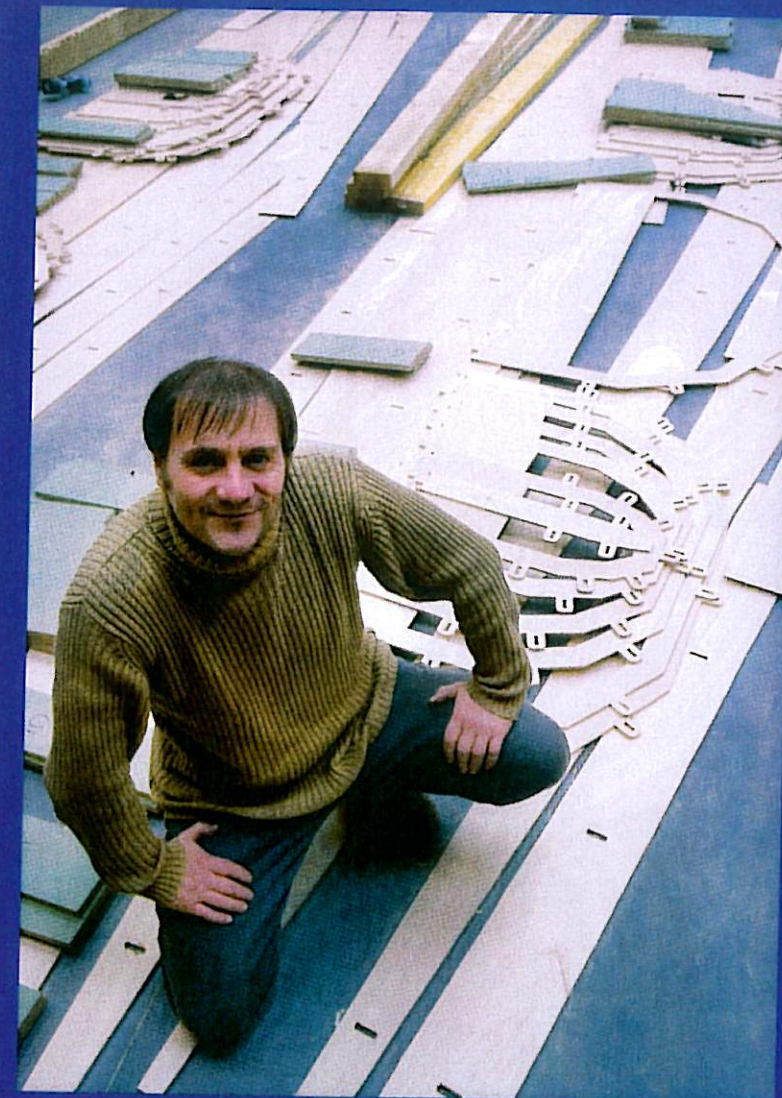
Son atelier et son hangar à bateaux, répartis sur 950 m², abritent un chantier naval où ce jour-là un groupe d'armateurs amateurs ne

du musée de la Marine veille à la préservation du patrimoine maritime français.

"Le Nautique Sèvres a été créé par un groupe de passionnés de voile," explique René Siot, fondateur et président d'honneur de l'associa-

nous étions loin de penser que nous aurions un jour un tel atelier."

Aujourd'hui, si le club continue de promouvoir la pratique de la voile, son originalité réside surtout dans ce chantier naval, où tout ce



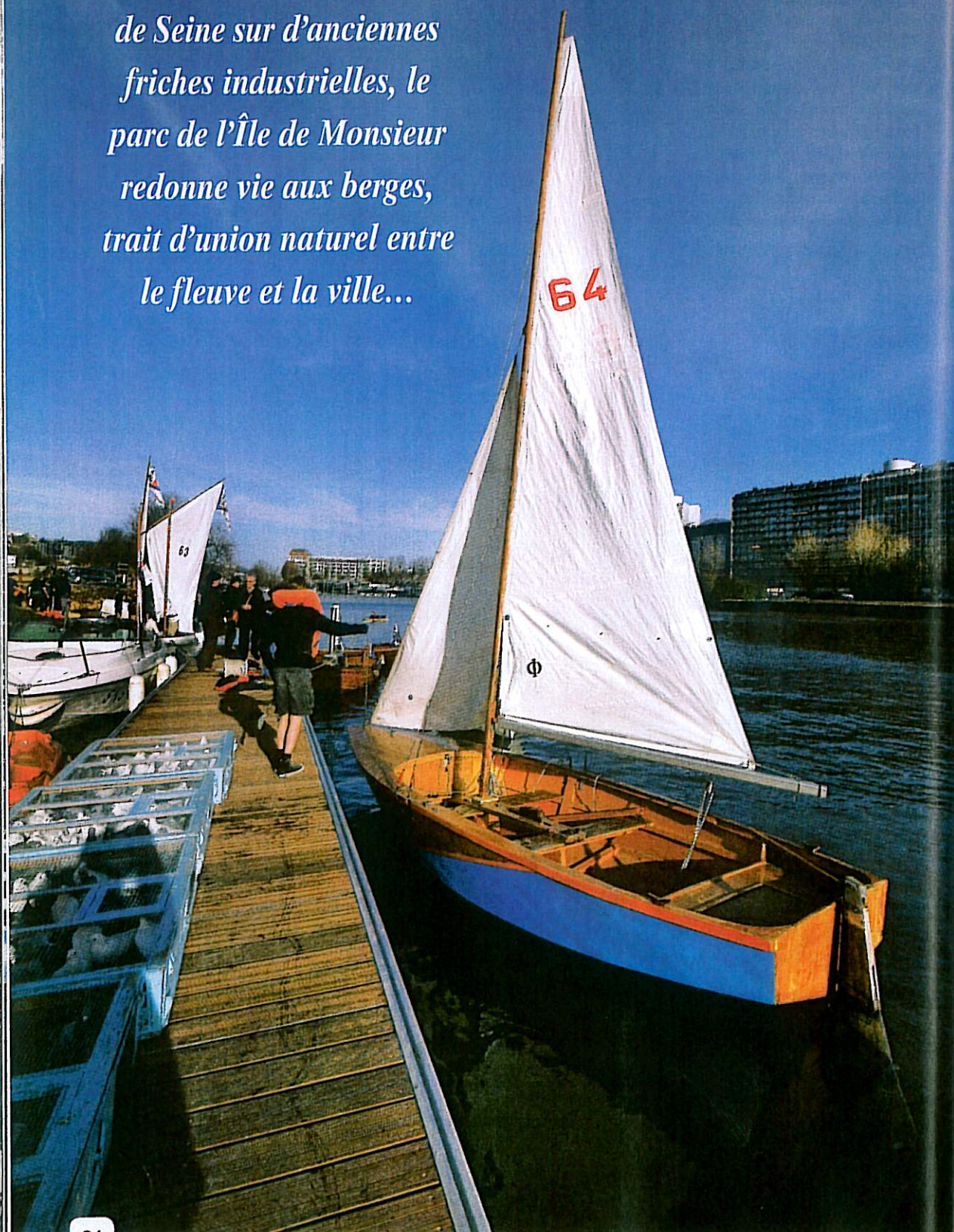
Cap sur la Guyane !

Comédien, Jean-Luc Torre a adapté Homère et mis en scène Ulysse. De là à faire de sa traversée de l'Atlantique à la rame une odyssee, il y a un océan qu'il entend bien franchir, mais sans encombre. *"Je rame beaucoup en skiff sur la Seine, explique cet habitant de Ville-d'Avray familier du Val de Seine Nautique et du Nautique Sèvres. C'est lors d'une visite au Salon nautique que j'ai découvert l'existence de la course transatlantique "Rames Guyane" en solitaire. Je me suis alors fixé pour objectif d'y participer en 2009."*

Pour y parvenir, Jean-Luc Torre a créé son association, "L'Atlantique en solidaires", et entrepris la construction d'un canot en kit, conçu par l'organisateur de la transat pour équiper tous les concurrents. La course partira des côtes sénégalaises en mars 2009 et s'il est encore loin d'avoir bouclé son budget, le rameur n'a aucun doute sur l'aboutissement de son projet. *"Je suis déjà soutenu par la commune de Ville-d'Avray et je prépare mon bateau sur le chantier du Nautique Sèvres sur l'île de Monsieur, conclut-il. Je suis aidé par deux étudiants designers du State College d'Issy-les-Moulineaux et j'espère pouvoir partager mon aventure avec des classes des environs."*

En savoir plus : <http://atlantiqueensolidaires.over-blog.com>.

Poussé au cœur du Val de Seine sur d'anciennes friches industrielles, le parc de l'Île de Monsieur redonne vie aux berges, trait d'union naturel entre le fleuve et la ville...



qui flotte peut entreprendre une cure de jouvence. Des canots à vapeur, comme *Mélusine* ou *Keltia*, aux chaudières fidèles aux standards de la très british Steamboat Association. Une gondole - un sandalo vénitien pour les puristes -, qui a descendu la Loire et... les Champs-Élysées pour le centenaire du Salon nautique. Un voilier de 5,50 m, *Rellik*, à la charpente mitée, lui aussi en cours de restauration. Et même un "canot hauteurier", encore en pièces détachées, construit par un accro d'aviron de Ville-d'Avray (voir page précédente) pour participer en 2009 à une course transatlantique à la rame!

"Ce ne sont pas les projets qui manquent, avoue

René Siot. *Nous voulons créer une voilerie dans la mezzanine au-dessus de notre atelier. Nous souhaiterions aussi construire un bateau qui nous permette d'organiser sur place des régates en "match-racing" avec l'Union nationale pour la course au large, notre voisine de Boulogne. Ce n'est pas simple, car le plan d'eau a ses contraintes, mais je suis certain que nous y parviendrons."*

La Seine, à proximité de Paris, n'est pas une partenaire de jeu facile. Ses sautes d'humeur ne sont pas aussi spectaculaires que les colères océanes, mais ceux qui la pratiquent le font avec humilité. Son débit - deux nœuds et demi au maximum - varie

d'un jour à l'autre. Le trafic fluvial, en pleine croissance, ajoute aux caprices du courant les vagues des péniches, dont les rameurs apprennent à se méfier. Ce mercredi-là, les jeunes de l'ACBB sont de sortie. Avec ses 600 adhérents et son passé prestigieux, le club bouloonnais reste l'un des géants de l'aviron en Île-de-France. Dans son garage à bateaux, du skiff au huit barré, ses embarcations, représentant l'équivalent de 175 postes de rameurs, attendent dans un ordre impeccable leur mise à l'eau. Manœuvre qui ne se fait jamais sans un rappel aux règles élémentaires de sécurité.

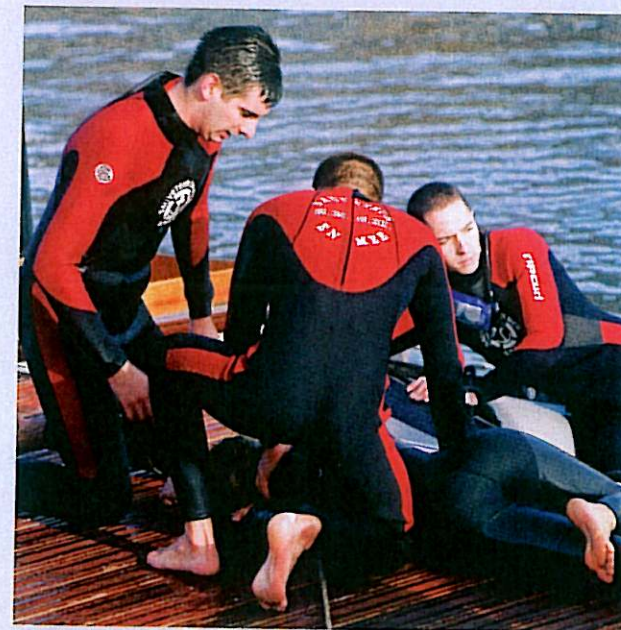
"Au début de chaque saison, nous faisons en sorte de lâcher très rapide-



SN et Seine

Sur l'Île de Monsieur, la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM) fait des infidélités à l'eau salée. Mais si elle demande à ses futurs sauveteurs de jouer dans la Seine *Alerte à Malibu*, c'est pour mieux les préparer à leur futur rôle d'anges gardiens des plages. "Le centre de formation dont nous disposons désormais sur l'Île de Monsieur nous sert à former en région parisienne les sauveteurs que nous enverrons pendant l'été sur le littoral, explique Frédéric Denimal, directeur du centre Paris-Île-de-France de la SNSM. Jusqu'à présent, nous n'avions pas de structure adaptée, pas de garage pour ranger nos canots pneumatiques. Notre base sur l'Île de Monsieur nous permet d'assurer nos formations dans de bonnes conditions."

Chaque année, une quarantaine d'aspirants sauveteurs, la plupart étudiants à Paris, viendront donc à



Exercice de sauvetage sur la base de la SNSM. Les futurs anges gardiens des plages s'y entraînent toute l'année avant de remplir leur mission sur le littoral.

Sèvres suivre le cycle d'enseignement de la SNSM. Au programme: apprentissage des techniques de navigation, de radio, de secourisme et de sauvetage, le tout sanc-

tionné en fin d'année par un stage grandeur nature d'une semaine en bord de mer.

En savoir plus : www.snsnm.net.



Séance d'entraînement pour les rameuses de l'ACBB, l'un des poids lourds de l'aviron francilien avec ses 600 licenciés.

ment les nouveaux venus sur l'eau, pour qu'ils surmontent tout de suite leur appréhension, explique Cédric Touban, éducateur responsable de l'encadrement sportif du club. *Mais la première séance est entièrement consacrée aux mesures de sécurité, que chaque rameur doit impérativement connaître avant de partir sur l'eau. La Seine est notre*

lieu d'entraînement, mais, à la différence des bassins fermés, c'est un espace que nous partageons avec d'autres et dont l'utilisation obéit à des règles précises.

Pas question de relâcher ses efforts ni son attention une seule minute. De son canot à moteur, l'entraîneur surveille le moindre écart de ses rameurs. Autour de l'Île Seguin, les bateaux du club, armés en pointe ou en couple, côtoient les kayaks des autres pensionnaires de la base nautique. Soudain, une yolette dévie de sa trajectoire pour s'aventurer au milieu du fleuve. Le rappel à l'ordre est immédiat: *"Serrez la berge les gars, n'oubliez pas les péniches!"*

Le plan d'eau dont dispose l'ACBB pour s'entraîner s'étend jusqu'au pont

d'Issy. Lorsque se découpe dans le ciel la tour de l'immeuble de TF1, il faut faire demi-tour, pour revenir vers l'Île de Monsieur. Avirons et kayaks regagnent les pontons, dans la joyeuse pagaille d'une bande de canotons de retour au nid. Il est temps de remonter les embarcations dans les hangars, entreprise qui finit d'épuiser les dernières forces des jeunes rameurs. Le jour décline sur la base nautique. Les mouettes se posent sur la barrière séparant le tramway de la voie sur berge. Serrées en boule pour passer la nuit, elles regardent une dernière fois s'agiter ces hommes, qui s'ingénient à leur rappeler leur passé d'oiseau marin. Toute ricanante qu'elle soit, la mouette rieuse, même en banlieue, n'échappe pas à son destin...

P.L.

Les associations du Village nautique

ACBB (aviron et kayak)
Val de Seine Nautique (aviron)
Arc de Seine Kayak
Boulogne Athletic club (kayak)
Nautique Sèvres (voile, chantier naval)
Centre nautique des scouts marins de Boulogne (voile)
Société nationale de sauvetage en mer

L'Île de Monsieur entre vert et bleu

Autour du village nautique, l'aménagement du parc de l'Île de Monsieur se poursuit à Sèvres. Un chantier de 46 millions d'euros, financé à 57,5 % (1) par le conseil général et appelé à devenir l'un des sites-phares de la Vallée de la culture.

Côté fleuve, le regard glisse jusqu'à l'Île Seguin, en pleine mutation. Côté terre, il rencontre les pelouses et les arbres du domaine national de Saint-Cloud. Poussé au cœur du Val de Seine sur d'anciennes friches peu avenantes, le parc de l'Île de Monsieur occupe un emplacement stratégique, trait d'union entre l'eau, la nature et des lieux chargés d'histoire, qui soudain se découvrent un nouveau destin...

"L'aménagement de l'Île de Monsieur est un projet magnifique, car il change complètement le paysage et les habitudes de vie dans cette partie du département, soulignait lors de l'inauguration de la base nautique en décembre Patrick Devedjian, président du conseil général et du syndicat mixte pour les activités nautiques, sportives et de loisirs du Val de Seine. "En réaménageant ces berges, longtemps en déshérence, le conseil général réaffirme son ambition de faire vivre la Seine. Il entame aussi une réflexion d'ensemble sur ce territoire, avec pour objectif d'y mettre en synergie et en valeur tous les lieux de culture et de loisirs."

Au terme de six années de travaux, l'aménagement de ce nouveau parc de 7,5 hectares touche à sa fin. La base nautique, modèle de développement durable avec ses bâtiments de Haute qualité environnementale (HQE) et ses équipements faisant la part belle aux matériaux recyclés, accueille depuis l'hiver sept associations. En juin, c'est l'ensemble des espaces verts



du parc qui seront ouverts à la promenade. Les amoureux des bords de Seine pourront alors goûter la douceur des berges, pratiquer le sport et les loisirs en famille (plage de sable, espaces dédiés à la pratique du beach volley ou du badminton...) et déjeuner ou boire un verre avec vue sur le fleuve, dans l'espace

de restauration installé dans le village des clubs.

(1) En partenariat avec la communauté d'agglomération du Val de Seine et les communes de Saint-Cloud, Chaville et Ville-d'Avray. En savoir plus : www.hauts-de-seine.net et www.ile-de-monsieur.fr.

"Mettre en synergie et en valeur tous les lieux de culture et de loisirs du Val de Seine": Patrick Devedjian, lors de l'inauguration du village nautique du parc de l'Île de Monsieur à Sèvres en décembre dernier.

